photos

Agriculture
Canada

Publication 1348

RACES DE POULES

Les nombreuses races et variétés de poules connues aujourd'hui tirent leur origine des volailles des jungles de l'Inde, de la péninsule malaise et des îles avoisinantes. Au cours des âges, les oiseaux domestiqués se sont déplacés avec les hommes qui les élevaient pour leurs qualités sacrées ou leur valeur esthétique, comme objet de divertissement ou denrée alimentaire. Darwin pense que les premiers sujets domestiqués sont arrivés en Europe vers le sixième siècle avant Jésus-Christ et qu'ils se trouvaient déjà en Chine en 1400 avant Jésus-Christ.

Les combats de coqs ont orienté les premiers élevages et la migration des poules; il est également certain que leur domestication a commencée dans ce dessein plutôt que pour des fins d'alimentation. Des combats de coqs ont été enregistrés plusieurs siècles avant Jésus-Christ, et sont mentionnés dans des écrits de l'Inde vers l'an 1000 de notre ère. Ils constituent encore un divertissement populaire en Extrême-Orient mais, dans le monde occidental, ils ont été supprimés et remplacés par des expositions avicoles. Ces expositions, commencées en 1849, ont stimulé la création de nombreuses races et variétés. Même aux expositions les plus anciennes, les éleveurs montraient des sujets provenant de toutes les parties du monde: des coqs de combat de l'Inde, des oiseaux lourds à métatarses emplumés venant d'autres parties de l'Asie, des poules de races légères d'Italie, des coqs combattants et d'autres remarquablement bien charnus en provenance d'Angleterre, ainsi que de nombreuses races créées en Amérique. Plusieurs de ces races ont depuis perdu leur popularité, et sont disparues; d'autres existent encore et se retrouvent partout dans le monde avec des races nouvellement créées.

Au cours des dernières années, le principal objectif dans l'élevage des volailles a été d'améliorer l'efficacité de production des oeufs et de la chair. Certaines variétés ou lignées très connues pour leur production commerciale ont contribué au progrès rapide de l'industrie avicole au Canada.

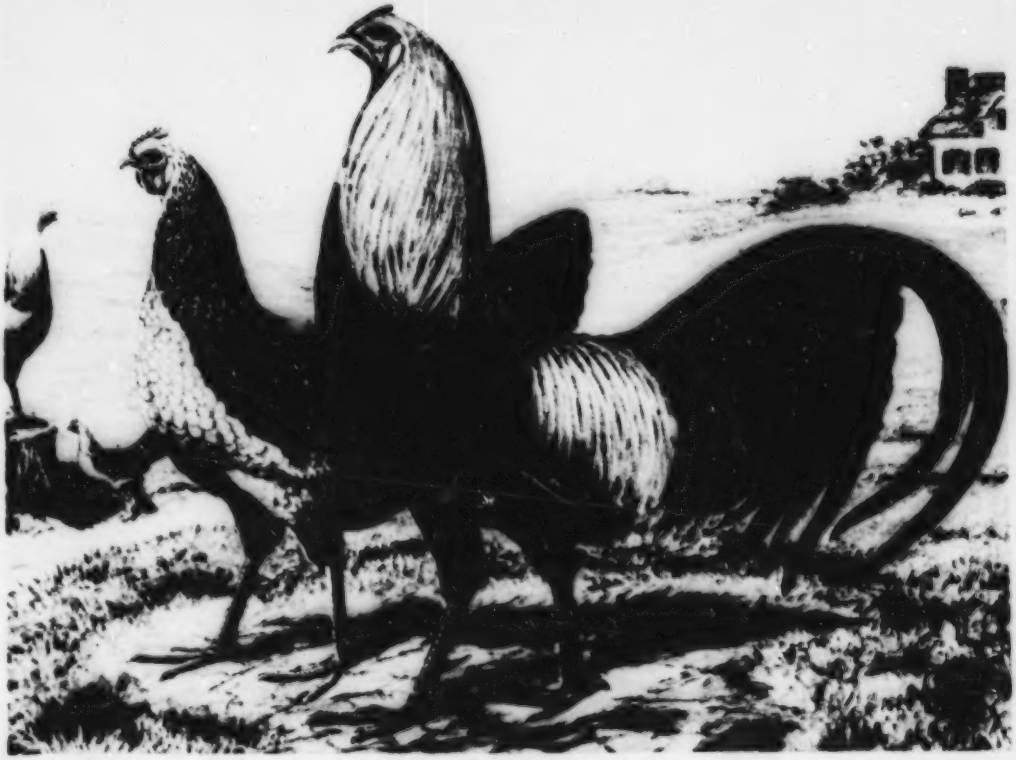
La présente publication décrit quelques-unes des nombreuses races de poules. La plupart d'entre elles ont ou ont eu une importance commerciale, mais quelques-unes ne présentent plus qu'un intérêt historique.

POULE DE LA JUNGLE

On s'accorde généralement à dire que toutes les races de poules domestiquées aujourd'hui descendent de la Poule rouge de la jungle (*Gallus gallus* ou *Gallus bankiva*). Des expériences ont toutefois démontré que d'autres espèces de poules de la jungle, particulièrement celles de Chine, ont aussi contribué à la formation des races actuellement existantes.

En plus de la Poule rouge de la jungle, on en connaît trois autres espèces: celles de Ceylan, de Gray et de Java.

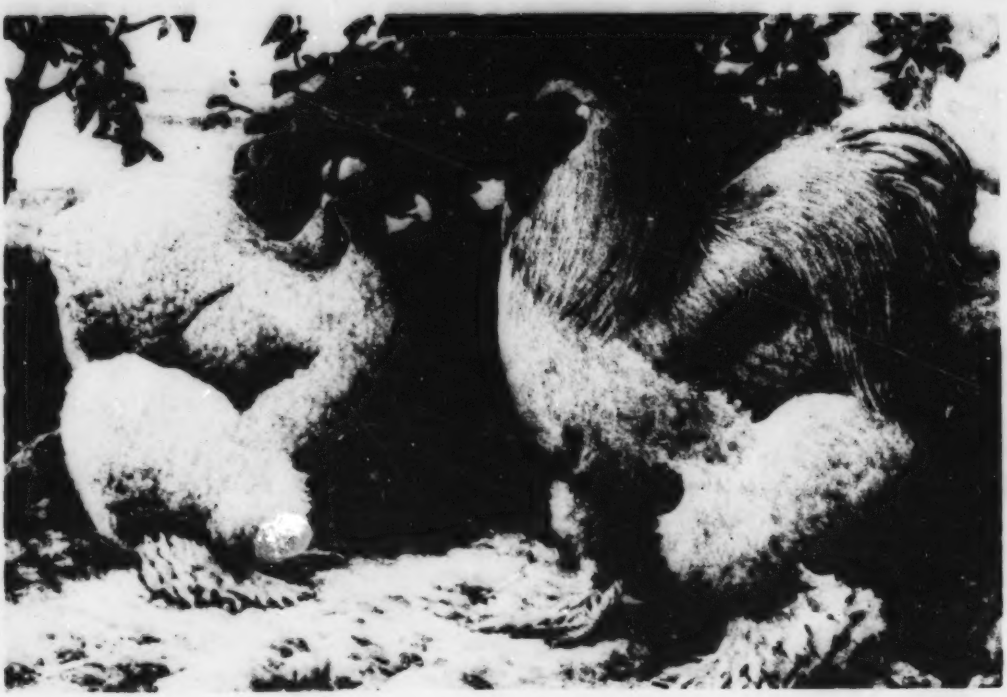
Ces oiseaux existent encore dans les jungles de l'Extrême-Orient, où ils produisent une ponte annuelle qui donne une couvée semblable à celle de leurs ancêtres, il y a plusieurs siècles, avant qu'on les capture pour les domestiquer.



ANCIENNE RACE ANGLAISE DE COMBAT

Cette race combattante était populaire en Angleterre à l'ère des combats de coqs. Avant que ce sport ait été aboli, en 1849, les oiseaux étaient élevés seulement pour leur aptitude au combat. Ces oiseaux de combat avaient un corps compact avec les muscles des pattes et des ailes bien développés, et un plumage de couleurs variées. Ils ont été introduits en Amérique peu après la guerre civile.

Lorsque les combats de coqs furent proscrits, les races de combat furent utilisées pour créer des races à chair spécialisées, telles que la Cornish. Depuis que des expositions sont organisées, les éleveurs ont considérablement changé la conformation de l'oiseau en allongeant son cou et ses pattes, en raccourcissant les plumes du camail et de la queue, en réduisant la profondeur du corps et en apportant des changements aux raffinements de la tête, ce qui a fait de cette race des sujets d'exposition sans valeur économique. Ces races modernes de combattants, comme on les appelait, ont atteint le sommet de leur popularité au tournant du 19^{e} siècle, alors que neuf variétés étaient officiellement reconnues.

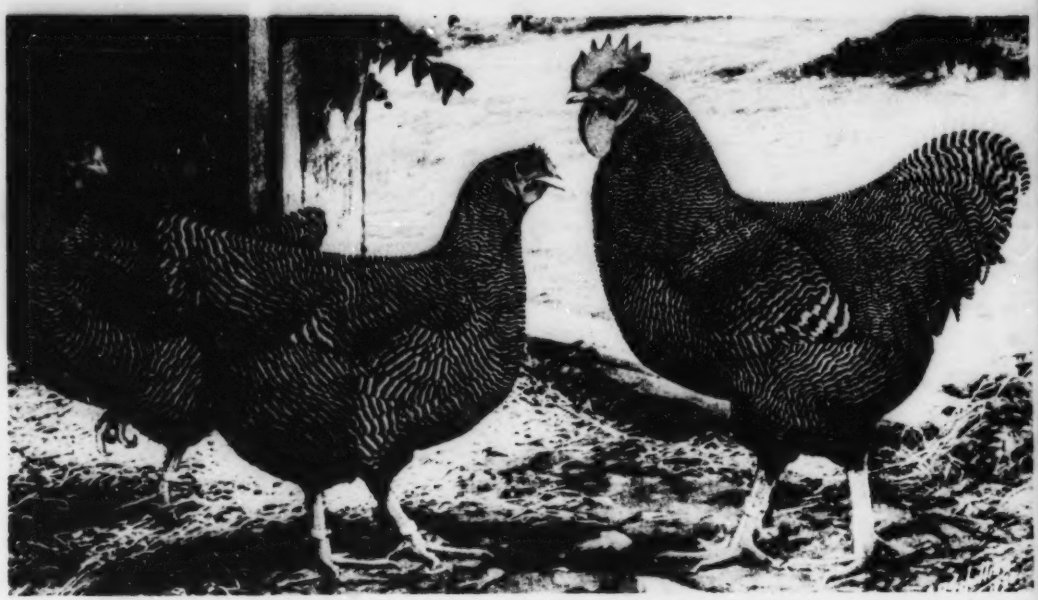


COCHIN FAUVE

On ne connaît pas les origines de la Cochin fauve, si ce n'est qu'elle a été créée en Chine et qu'elle est du même type que les très grosses poules à plumage abondant de l'Asie. Les premiers de ces oiseaux chinois importés en Angleterre et en Amérique, en 1845, étaient appelés Shanghai, d'après le nom du port d'où ils provenaient. On les appelait aussi Cochinchinois, et plus tard on leur donna officiellement le nom de Cochin. Au début, on ne rencontrait que des oiseaux de couleur fauve, mais par la suite on a créé trois autres variétés: la blanche, la noire et la perdrix.

D'après les registres les premiers sujets importés pesaient de 12 à 15 livres et paraissaient même peser davantage à cause du plumage abondant qui garnissait leurs métatarses et leur corps. Ces grosses volailles ont fait sensation. Les éleveurs surgirent de partout, acceptant de payer des prix fabuleux pour des sujets d'élevage. On a qualifié de "jours de l'engouement des Cochins" la période vers 1880 où ils ont été le plus populaires. L'intérêt que l'on portait à cette race diminua bientôt. Toutefois, non seulement la Cochin fauve a donné de l'impulsion à l'amélioration des poules de race, mais elle a probablement aussi eu plus d'effet que n'importe quelle autre race sur la production de nouvelles races dans de nombreux pays.

De nos jours, le coq Cochin pèse de 9 à 11 livres tandis que les poules pèsent de 7 à 8½ livres. Leur peau est jaune et la coquille de leurs oeufs brune. Sur notre continent, cette race, maintenant, n'est plus utilisée que pour des fins d'exposition.

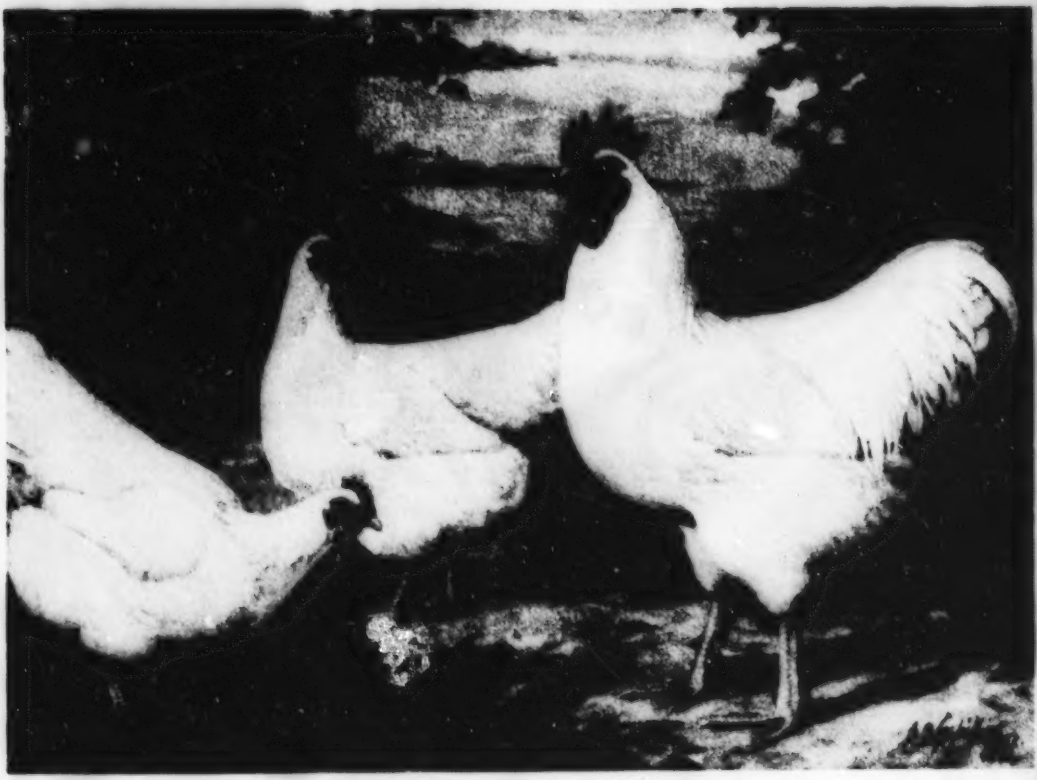


PLYMOUTH ROCK BARRÉE

Cette race est originaire des États de la Nouvelle-Angleterre. Des oiseaux appelés Plymouth Rock ont été présentés à la première exposition de volailles américaines, à Boston en 1849. Les premiers sujets disparurent et une nouvelle race, la Plymouth Rock barrée a été exposée pour la première fois, en 1869. En plus de la variété barrée, il en existe plusieurs autres: la Blanche, la Fauve, la Crayonnée argentée, la Perdrix, la Colombienne et la Bleue. La variété barrée a été obtenue par le croisement de plusieurs lignées de sang différent dont le croisement le plus important a été fait entre un coq Dominique et une poule Cochin Noire ou une Java Noire.

Les Plymouth Rock barrées sont des oiseaux d'utilité générale ou à double fin; bonnes pondeuses et raisonnablement bonnes pour la chair. Elles ont d'abord été utilisées comme race pure puis plus tard en croisements, particulièrement entre des poules barrées et des coqs Rhode Island rouges. Ce croisement donne des poules excellentes pondeuses et des coqs de bonne grosseur pour le rôtissage. La population de cette race très populaire dans le passé a bien diminué au cours des trente dernières années. Des accouplements spéciaux d'oiseaux à plumage blanc dont les plumes naissantes sont moins apparentes, ont produit de nouvelles races pour la production de la viande, tandis que la Leghorn blanche est maintenant la race la plus populaire pour la production des oeufs.

Les plumes du coq Plymouth Rock barré sont marquées de raies blanches et noires d'égale largeur, mais chez les poules, les rayures blanches ne mesurent que la moitié de la largeur des noires. Les coqs pèsent de 8 à 9½ livres et les poules de 6 à 7½ livres. Leur peau est jaune et la coquille de l'oeuf varie du brun pâle au brun foncé.

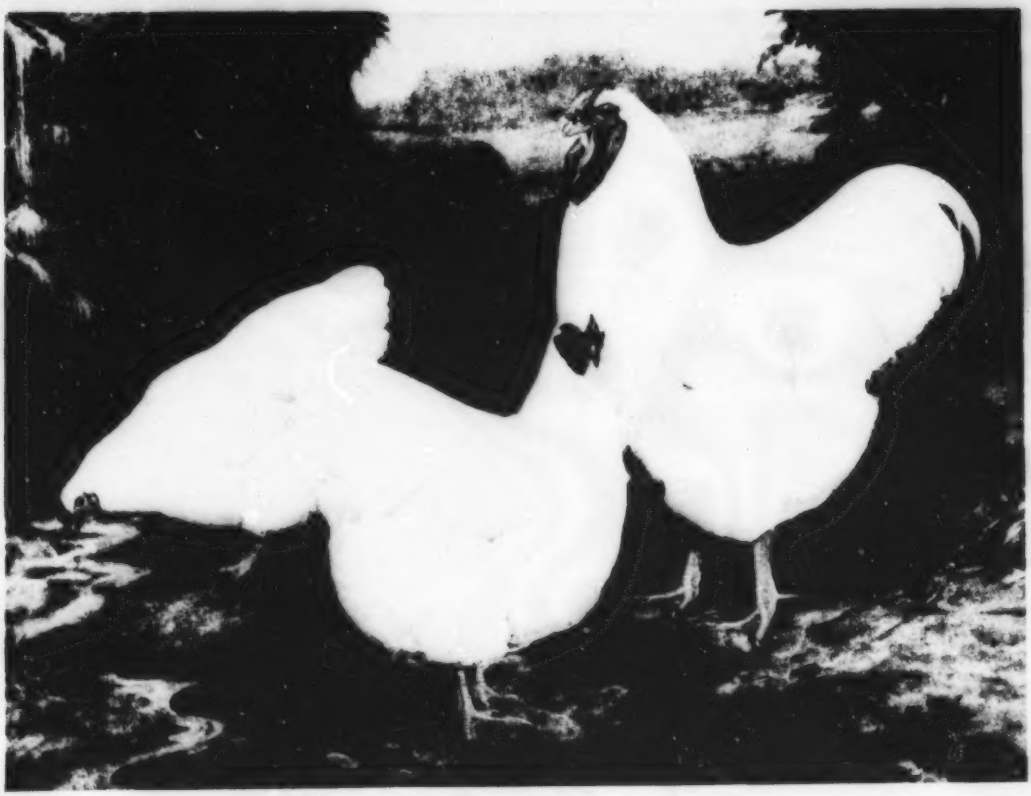


PLYMOUTH ROCK BLANCHE

Cette variété introduite en 1880 provient d'une mutation blanche de la variété barrée. L'origine de certaines lignées remonte à d'autres poules blanches telles que la Brahma blanche, qui aurait servi à produire certaines lignées de Rock barrées.

Les Rock blanches sont devenues très populaires avec le développement de l'industrie du poulet à griller, lorsque les éleveurs, à la recherche d'oiseaux possédant une viande de bonne qualité et un plumage blanc, ont préféré cette race à toutes les autres. De nombreux éleveurs ont produit des lignées remarquables, plus lourdes que les poids normaux et réputées pour leur croissance rapide, leurs carcasses charnues et leurs aptitudes pour la ponte. Les poules de ces lignées sont accouplées avec des coqs Plymouth Rock blancs du type à chair ou à d'autres races possédant de bonnes aptitudes pour la production de la chair; leurs poussins servent à fournir les millions de poulets à griller produits chaque année au Canada, aux États-Unis et dans plusieurs autres parties du monde.

Le poids normal du coq Plymouth Rock blanc est de 8 à 9½ livres, tandis que celui de la poule est de 6 à 7½ livres. Leur peau est jaune, la coquille de leurs oeufs varie du brun pâle au brun foncé.

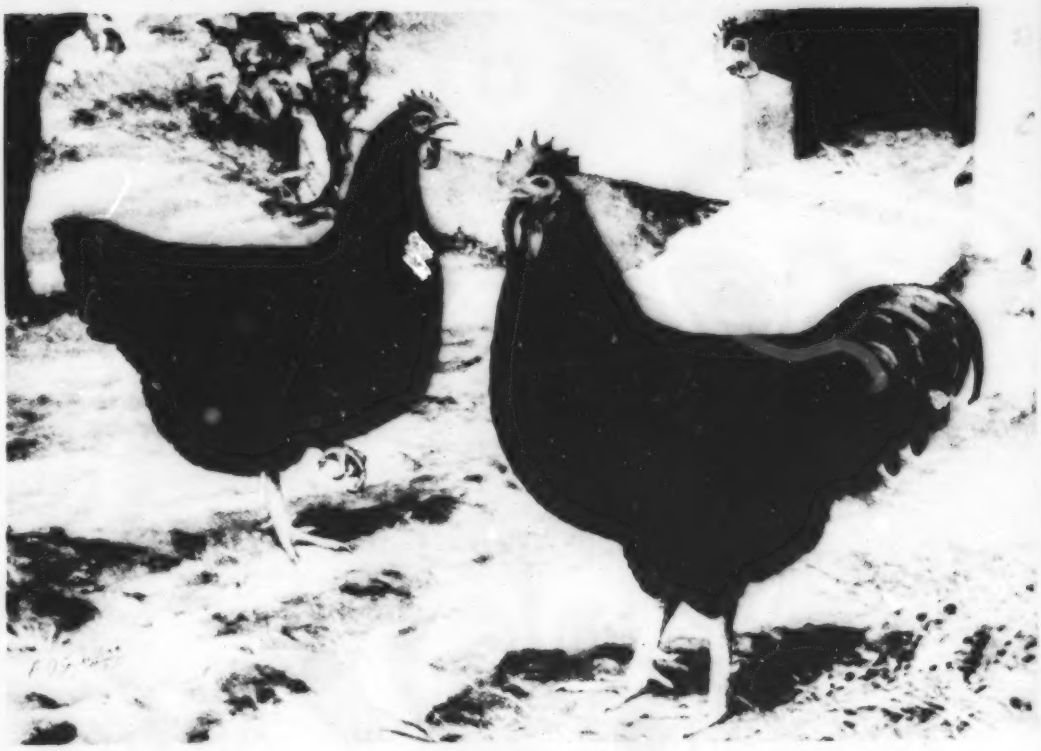


WYANDOTTE BLANCHE

La race Wyandotte a vu le jour dans l'État de New York, en 1860. On l'appelait au début Cochin Sebright ou Sebright Américaine. Elle résulte de croisements variés auxquels ont participé des Cochins Sebright, des Hambourg pailletées argentées, des Brahma foncées et des Cochins blanches, puis elle est devenue en 1833 une race reconnue sous le nom de Wyandotte argentée non que lui a donné un éleveur, F.A. Houdlette. La Wyandotte blanche provient d'une mutation ou déviation de la Wyandotte argentée produite en 1887 et qui l'a fait admettre comme variété séparée, en 1903.

On reconnait huit variétés de couleurs différentes de la race Wyandotte, et toutes ont des crêtes rosacées. La variété blanche a été la plus populaire de l'Amérique du Nord, surtout à cause de la qualité de sa chair. Les Wyandotte n'ont jamais été répandues en dehors de l'Amérique du Nord; leurs oeufs petits et peu fertiles ont contribué à les éliminer presque complètement des entreprises de production commerciale au cours de la dernière décennie.

La Wyandotte blanche est dodue, presque ronde, et son plumage lâche la fait paraître encore plus grosse. Le poids normal des coqs varie entre 7½ à 8½ livres, les poules pèsent de 5½ à 6½ livres. Leur peau est jaune et la couleur de leurs oeufs varie du brun très pâle au brun foncé.

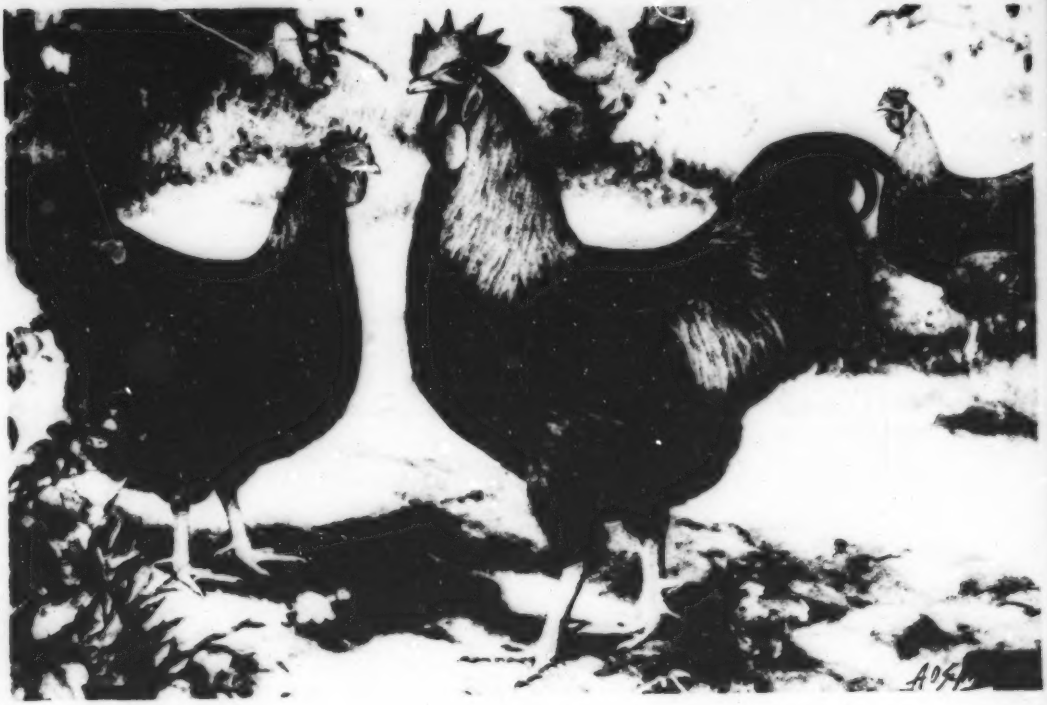


RHODE ISLAND ROUGE

Cette race est originaire de l'État du Rhode Island et provient de croisements de la race de combat Malaise rouge, de la Leghorn brune à crête rosacée et des oiseaux asiatiques de couleur rougeâtre d'une part et d'autre part des poules communes de la région. La race de poules rouges qui en a résulté, présentée aux expositions pour la première fois en 1880, est bonne pour la production des oeufs et de la chair. Après en avoir intensifié la sélection et l'uniformisation, la Rhode Island à crête simple a été reconnue comme race en 1904. Une variété blanche a été établie en 1922.

La Rhode Island rouge et la Wyandotte ont fait concurrence à la Plymouth Rock barrée comme volaille à double fin. Certaines lignées étaient reconnues pour leur aptitude à la ponte, mais leur aptitude à produire de la chair laissait beaucoup à désirer. Récemment, en particulier au cours des décennies de 1930 et de 1940, la New Hampshire, qui arrive plus tôt à maturité et qui est plus en chair, a remplacé de nombreux troupeaux de Rhode Island rouge. Cette race est cependant encore reconnue comme excellente pour la production des oeufs, et on l'utilise beaucoup dans les croisements où il s'agit de conserver l'aptitude à produire des oeufs bruns.

La Rhode Island rouge possède un corps oblong caractéristique. Les coqs pèsent de 7½ à 8½ livres et les poules de 5½ à 6½ livres. Leur peau est jaune et leurs oeufs varient du brun au brun foncé.

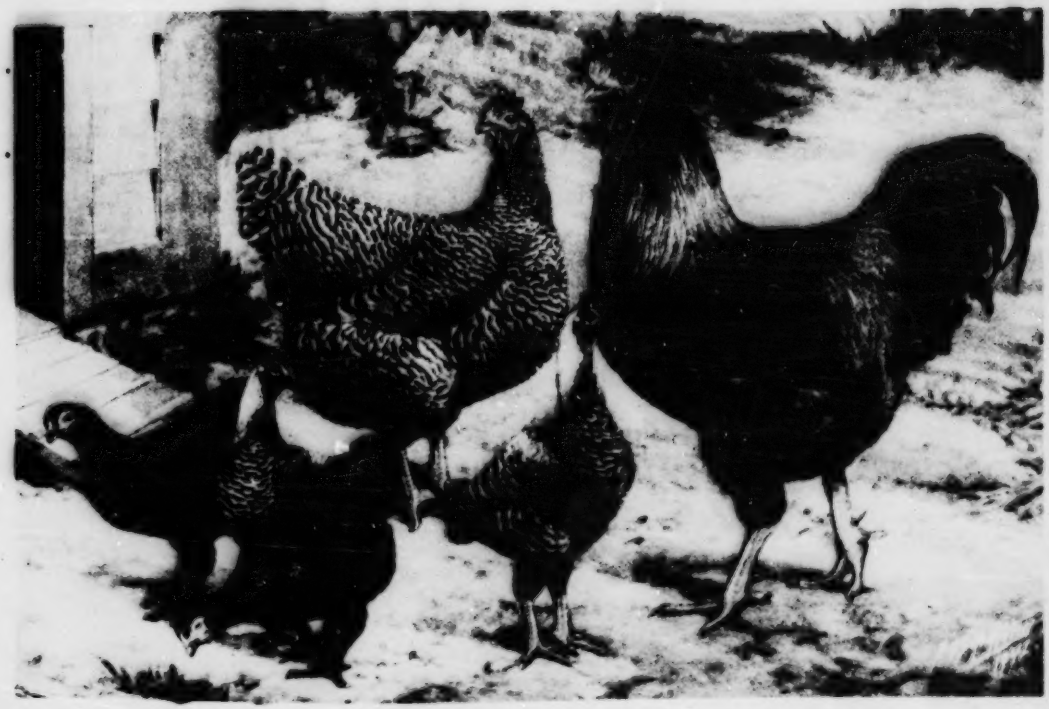


NEW HAMPSHIRE

Cette race est l'une des plus récentes qui aient été reconnues par l'American Standard of Perfection en 1935. Elle vient du New Hampshire, issue de la sélection de volailles Rhode Island rouges, vigoureuses et précoces, en plus de produire de gros oeufs et de s'emplumer rapidement. Il en est résulté un oiseau rouge à crête simple qui s'emplume rapidement et atteint vite sa maturité mais dont la couleur est plus pâle que celle de la Rhode Island rouge.

L'industrie avicole canadienne n'a jamais été prise d'assaut comme elle l'a été par la New Hampshire. Bien qu'elle s'emplume rapidement et que sa maturité soit précoce; sa production manque toutefois de persistance, ce qui a fait décroître sa popularité. Les coqs New Hampshire ont remplacé les coqs Rhode Island dans plusieurs croisements de races lourdes. De plus, en raison de sa croissance rapide, cette race est devenue la préférée de plusieurs de ceux qui s'intéressent à la production des poulets à griller et à rôtir. Depuis quelque temps, elle est presque disparue du commerce tant comme pondeuse que comme oiseau à chair, quoiqu'elle ait contribué à établir une bonne partie de l'industrie actuelle du poulet à griller.

Cette race est passablement vigoureuse, et sa couleur châtaigne accompagnée de rouge plus foncé chez les mâles et frangée de noir dans les deux sexes, en a fait la toquade de nombreux aviculteurs. Les poids normaux sont de 7½ à 8½ livres chez le coq et de 5½ à 6½ livres chez la poule; leur peau est jaune et leurs oeufs bruns.

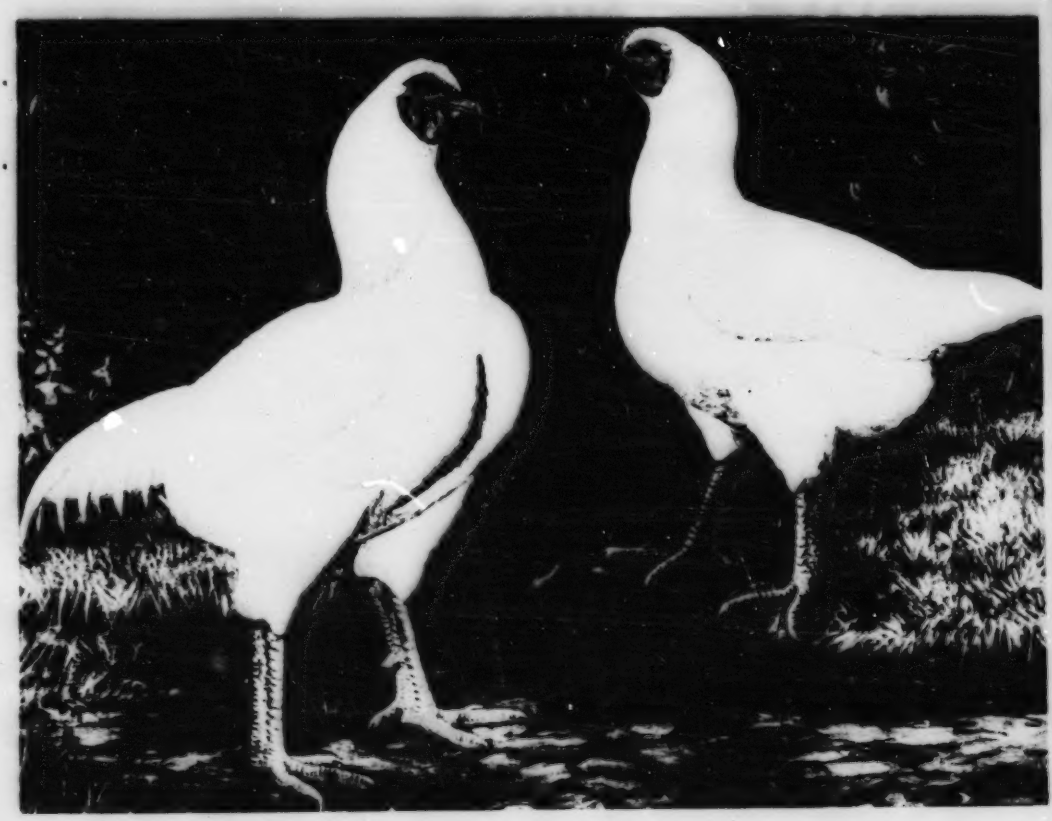


CROISEMENTS LIÉS AU SEXE

(Coq New Hampshire X poule Plymouth Rock barrée)

Les éleveurs et les aviculteurs commerciaux ont vite appris que les croisements entre lignées non parentes produisent des poules qui profitent plus rapidements, pondent plus d'oeufs et offrent d'autres avantages de rentabilité que l'on ne rencontre pas dans les lignées pures. Ce stimulant de productivité a été nommé "vigueur de l'hybride". Au cours des 60 dernières années, et plus particulièrement durant les 30 dernières, le principal objectif des croisements entre races et lignées différentes d'une même race a été d'obtenir des sujets commerciaux de toute première valeur.

Le croisement présenté ci-dessus en est un, entre autres, qui a été populaire il y a environ un quart de siècle pour la production de la chair de volaille et d'oeufs bruns. D'autres croisements populaires ont été ceux du coq Rhode Island rouge avec la poule Plymouth Rock barrée, et les coqs New Hampshire ou Rhode Island rouge avec la poule Sussex herminée. Ces croisements produisent des poussins dont on peut déterminer le sexe par la couleur du duvet. Ainsi le croisement N.H. X P.R.B. produit des poussins femelles noires et des poussins mâles noir et blanc. Le croisement "Rouge" X S.H. donne des poussins femelles rouges et des poussins mâles blancs. Le croisement N.H. X P.R.B. a maintenant perdu presque toute sa popularité, mais il a déjà joué un rôle important dans la production commerciale des oeufs et de la chair.

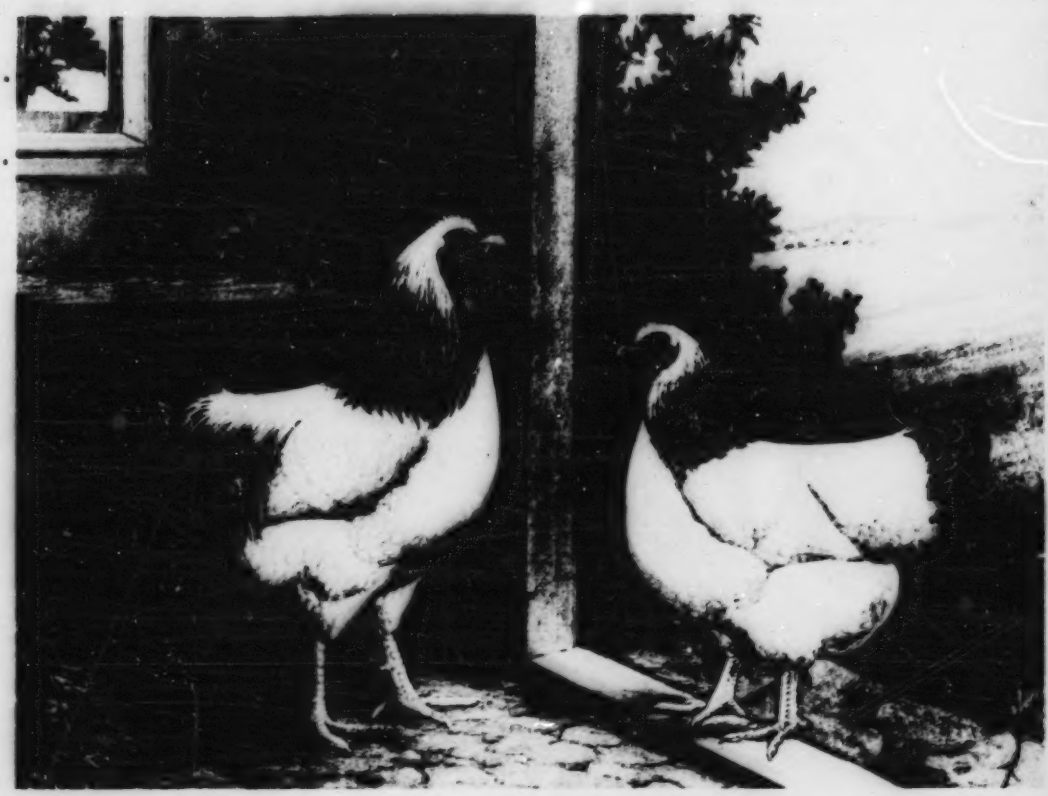


BLANCHE DE CORNOUAILLES

La première race de Cornouailles, la foncée, s'appelait race indienne de combat et provenait de croisements entre les races Aseel, Malaise et Anglaise. On en faisait l'élevage sur une vaste échelle dans le comté de Cornouailles. La poule de Cornouailles blanche provient de croisements de la Malaise blanche et de la Cornouailles foncée effectué en 1890.

Bien que la race de Cornouailles blanche ait été caractérisée par une forte ossature et une croissance lente, elle fut immédiatement en faveur en Amérique à cause de la qualité de sa chair. Avec les années, la qualité de sa chair s'est améliorée, sa croissance est devenue plus rapide et la couleur blanche dominante de son plumage s'est purifiée. Au cours des deux ou trois dernières décennies, les volailles de Cornouailles ont été améliorées uniquement en vue de la qualité de leur chair, par l'accouplement de gros coqs de type à chair, avec différentes lignées de poules, pour la production de chair de poulet, surtout du poulet à griller.

Cette race est un vrai type à chair: sa poitrine est large et ses cuisses bien charnues. Les mâles pèsent de 8½ à 10½ livres et les femelles de 6½ à 8 livres. Leur peau est jaune, ils ont une crête en pois et leurs oeufs sont bruns.



SUSSEX HERMINÉE

La Sussex est originaire du comté de Sussex en Angleterre. Elle semble avoir la même origine que la Dorking à cinq doigts. L'histoire de la Dorking remonte à plusieurs siècles, et l'on croit qu'elle a été introduite en Grande-Bretagne par les Romains. On a commencé à la sélectionner il y a plus d'un siècle, surtout pour la qualité de sa chair. La Sussex herminée n'est venue qu'après la Sussex tachetée et la Sussex rouge, et elle a été reconnue par l'American Standard of Perfection en 1929.

Cette race a été largement utilisée partout en Grande-Bretagne. La Sussex herminée est devenue très populaire au Canada, il y a 30 ou 40 ans. Elle n'a jamais été très acceptée aux États-Unis où prédominent les races à peau jaune. Au Canada, elle s'est montrée rustique et a été très utilisée pour les croisements, particulièrement de ses poules avec des coqs Rhode Island rouges. La Sussex herminée est la plus populaire des races à double fin qui pondent des oeufs bruns.

Le corps de la Sussex est long, large et profond. Le poids du coq varie de 7½ à 9 livres, celui de la poule de 6 à 7 livres. Leur peau est jaune et leurs oeufs sont bruns.

MINORQUE NOIRE À CRÊTE SIMPLE

La plus grosse de toutes les races méditerranéennes, la Minorque est originaire de l'île de Minorque près de l'Espagne. C'est la plus populaire de toutes les races espagnoles.

À un certain temps, la Minorque noire a été très populaire en Angleterre en raison de ses gros oeufs blanc de craie. Quoiqu'elle ait connu une certaine popularité en Amérique du Nord comme volaille commerciale, il y a 40 ou 50 ans, elle est très peu répandue à l'heure actuelle et ne présente d'intérêt que comme sujet d'exposition.

Les poids normaux des Minorques noires à crête simple sont de 7½ à 9 livres pour les coqs et de 6½ à 7½ livres pour les poules. Les autres variétés pèsent environ une livre de moins. Ces poids sont beaucoup plus élevés que ceux de la Leghorn blanche. Bien qu'on ait produit des lignées moins lourdes de Minorque commerciales, elles ne sont jamais devenues populaires au point de rivaliser avec la petite Leghorn comme productrice d'oeufs à coque blanche. La peau des oiseaux de cette race est blanche. En raison de la présence de pigments foncés sur les métatarses, ceux-ci paraissent bleu foncé ou ardoise.

LEGHORN BLANCHE À CRÊTE SIMPLE

La Leghorn est originaire de l'Italie. Elle portait pendant un certain temps le nom de race Italienne. Il y avait en ce pays de nombreux sujets de différentes couleurs, mais la plupart des variétés connues de nos jours ont été améliorées en Angleterre, au Danemark ou en Amérique. La première importation de Leghorn blanches en Amérique s'est faite entre 1840 et 1845. On rencontre des variétés à crête simple et à crête rosacée, ainsi qu'un certain nombre de différentes couleurs, entre autres la brune, la fauve, la noire, l'argentée et la rouge, mais la blanche à crête simple est de beaucoup la plus populaire.

Au cours des dernières 40 ou 50 années, on a amélioré beaucoup de lignées de Leghorn blanches pour la production commerciale des oeufs. Des techniques spéciales d'élevage, telles que les croisements hybrides de ces lignées ont produit des stocks commerciaux dont la ponte moyenne dépasse 250 oeufs dès leur première année de production. Ces pondeuses petites mais efficaces comptent pour environ 75 p. 100 des productrices d'oeufs du Canada et pour à peu près 95 p. 100 des pondeuses américaines. Les Leghorn blanches très répandues en Europe se trouvent en nombre considérable sur tous les autres continents.

Cette race est relativement petite et possède un tempérament actif. Ses coqs pèsent de 5 à 6 livres, tandis que les poules pèsent de 4 à 4½ livres. Leur peau est jaune et leurs oeufs sont blancs.

POULE BANTAM SEBRIGHT DORÉE

Les poules naines existent depuis plusieurs siècles. Selon les sources de renseignements disponibles, les premières volailles naines importées en Amérique provenaient de la région de Bantam, dans les Indes orientales néerlandaises, et c'est de là que leur est probablement venu leur nom. La Bantam Sebright est le résultat de 30 années d'amélioration par feu Sir John Sebright. C'est la seule volaille qui ait été nommée du nom de celui qui l'a créée. La Bantam Sebright a été reconnue par l'American Standard of Perfection, en 1874.

On trouve un grand nombre de races Bantam qui varient beaucoup d'après le type de leur corps, le contour de leur plumage et la coloration de leurs plumes. La plupart des races courantes ont leur pendant Bantam et on rencontre aussi les Bantam ornementales, parmi lesquelles se trouve la Sebright.

On garde les Bantam surtout pour le plaisir de la chose ou comme sujets d'exposition. A cet égard, la Sebright est l'une des plus populaires du groupe. Les coqs pèsent de 22 à 26 onces, tandis que les poules pèsent de 20 à 22 onces. Leur peau et leurs oeufs sont blancs. Le dessin et la couleur du plumage sont les mêmes chez le coq et la poule, avec des plumes bai doré, chacune maillée de noir.

RÉFÉRENCES

The American Standard of Perfection. Springfield, Mass., American Poultry Association. 1947.

The Book of Poultry. New York, The MacMillan Company. 672 p. 1921.

Brown, Edward. Races of Domestic Poultry. London, Edward Arnold. 234 p. 1906.

Platt, Frank L. The American Breeds of Poultry. Chicago, American Poultry Journal. 256 p. 1921.

Photographies de Watt Publishing Company, Mount Morris, Ill , É.-U.